

# RÉSULTATS DE RECHERCHE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE LÉGALE



# RÉSULTATS DE RECHERCHE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE LÉGALE

*Rapport établi par :*  
Stacy Norman-Hector  
Amina Mwaikambo  
Cathy-Ann Potgieter  
KP Hartman  
Meaghan Horsley



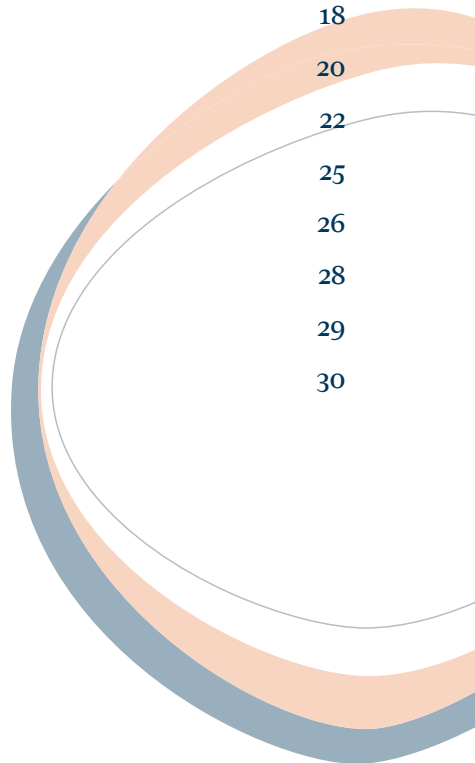
International Coalition of  
**SITES of CONSCIENCE**



**GIJTR**  
Global Initiative for Justice  
Truth & Reconciliation

# TABLE DES MATIÈRES

Résumé Opérationnel	1
Introduction	2
Contexte	4
Méthodologie	6
Analyse Thématique	8
Espoir	9
Connexion et Humanisation	10
Justice	11
Santé Mentale et Soutien Psychosocial	14
Défis Logistiques et Structurels	18
Implications et Applications Pratiques	20
Leçons Fondamentales et Recommandations	22
Discussion	25
Conclusion	26
Références	28
Notes de fin	29
À Propos Des Partenaires	30



# RÉSUMÉ OPÉRATIONNEL

L'Académie de médecine légale (FA pour son acronyme en anglais - Forensic Academy) est un projet initié par la Fundación de Antropología Forense de Guatemala (FAFG) en collaboration avec la Coalition Internationale des Sites de Conscience (ICSC) et le Centre d'Étude de la Violence et de la Réconciliation (CSVR). La FA est un programme de formation conçu pour former et renforcer les personnes militantes et professionnelles du Sud œuvrant dans le domaine des disparitions forcées. La formation se compose d'un programme en ligne à rythme individuel et d'ateliers pratiques au Guatemala et au Rwanda, permettant aux personnes participantes de se former directement en anthropologie médico-légale, archéologie et génétique pour identifier les restes de victimes de conflits politiques et les restituer à leurs familles, tout en se focalisant sur des interventions participatives et intégrales.

Ce rapport présente les résultats d'une recherche effectuée par le CSVR, visant à évaluer les atouts et les faiblesses de la FA pour orienter les futures sessions. Les données pour cette étude ont été recueillies via des groupes de discussion avec des personnes participantes et des mentors des précédentes FA, des entretiens avec le CSVR, organisateur des sessions, ainsi que l'analyse de documents de projet incluant rapports, évaluations et propositions des personnes participantes.

L'étude a révélé que la FA a exercé un impact notable tant sur les personnes participantes que sur les responsables de l'animation du projet. Les personnes qui participent ont mis en avant l'importance des compétences pratiques acquises lors des ateliers, ainsi que la profondeur des échanges qu'ils ont eus avec les familles des personnes disparues. L'analyse des données a révélé cinq thèmes majeurs : l'espoir, la connexion et l'humanisation, la justice, la santé mentale et le soutien psychosocial, ainsi que les enjeux logistiques et structurels.

# INTRODUCTION

Le programme de formation en médecine légale : L'Académie de Médecine Légale - Projet Renforcer les capacités pour répondre au droit des familles des disparitions forcées (Building Capacity to Address the Right of Families of Enforced Disappearances en anglais), a pour objectif de renforcer les personnes militantes, les universitaires et les personnes professionnelles à élaborer et à mettre en place des enquêtes médico-légales et des programmes de soutien dans leurs pays respectifs. À travers des formations présentiels et en ligne ainsi que des financements, la FA soutient les familles et communautés touchées par les disparitions forcées, offrant aux personnes participantes un cadre complet pour répondre aux besoins spécifiques des familles des victimes. La FA est un projet de l'Initiative Globale pour la Justice, la Vérité et la Réconciliation (GIJTR), dirigé par la Fundación de Antropología Forense de Guatemala, en collaboration avec le CSVR et l'ICSC.

Les trois objectifs majeurs de la FA sont :

1. Accroître la maîtrise, par les personnes militantes, les universitaires et les personnes professionnelles du Sud, des outils médico-légaux pour localiser et identifier les personnes disparues, avec un accent sur des approches participatives et globales.
2. Créer et maintenir un réseau communautaire de personnes militantes, les universitaires et les personnes professionnelles du Sud, concentrées sur les problématiques des personnes disparues.
3. Soutenir les personnes participantes à la réalisation de projets communautaires liés aux personnes disparues.

## Description du Projet

La Forensic Anthropology Foundation of Guatemala (FAFG), dans le cadre de l'Initiative Globale pour la Justice, la Vérité et la Réconciliation, a lancé une Académie de Médecine Légale multidisciplinaire visant à renforcer les capacités techniques des représentants des organisations de la société civile dans le domaine des enquêtes médico-légales et à offrir un cadre global pour soutenir et répondre aux besoins spécifiques des familles des victimes. En tenant compte des divers besoins locaux et de la nécessité d'une formation spécifique au contexte, la FA s'est efforcée d'appliquer les meilleures pratiques internationales, ancrées dans l'expérience locale de ses partenaires et personnes participantes. Fondée sur l'expérience guatémaltèque et tirant parti de l'expertise médico-légale de la FAFG acquise sur 25 ans, ainsi que du savoir-faire et de l'expérience internationale de l'ICSC et du CSVR, la FA visait à établir une plateforme d'échange pour les personnes participantes et les partenaires, partageant expériences et bonnes pratiques en médecine légale, soutien psychosocial et activités de commémoration communautaire et d'établissement de la vérité, pour aider les familles à retrouver leurs proches disparus et contribuer à leur bien-être.

Les représentants de la société civile, les avocats et avocates, les spécialistes en médecine légale, les procureurs et procureures, les familles de personnes disparues et même les survivants sont des acteurs essentiels qui, armés des connaissances et des discernements adéquats, peuvent plaider pour le droit des familles à la vérité et impulser les enquêtes médico-légales. Toutefois, l'accès aux compétences et savoir-faire pour mener les enquêtes et soutenir les familles n'est pas toujours aisé, en raison du manque d'espaces de réseautage et d'échange avec d'autres spécialistes médico-légaux expérimentés. Basée au Guatemala, la FA a joué un rôle crucial dans la diffusion de connaissances et le renforcement des capacités locales, notamment pour les personnes qui participent venant des pays du Sud confrontés à des violations des droits humains non résolues ou engagées dans des processus de justice transitionnelle.

# CONTEXTE

À l'échelle mondiale, les disparitions forcées demeurent un problème. Les Nations Unies définissent les disparitions forcées comme « l'arrestation, la détention, l'enlèvement ou toute autre forme de privation de liberté par des agents de l'État ou par des personnes ou des groupes de personnes qui agissent avec l'autorisation, l'appui ou l'acquiescement de l'État, suivi du déni de la reconnaissance de la privation de liberté ou de la dissimulation du sort réservé à la personne disparue ou du lieu où elle se trouve, la soustrayant à la protection de la loi ».<sup>1</sup>

Les disparitions forcées sont souvent employées par les régimes oppressifs comme moyen de terreur et de contrôle. Les individus enlevés peuvent être soumis à la torture, à la détention, ainsi qu'à d'autres formes de violence physique et psychologique avant de trouver la mort aux mains de leurs ravisseurs. Les familles et les communautés peuvent ressentir une peur paralysante à ne pas savoir où se trouvent leurs proches ou ce qui leur est arrivé. Ceci peut mener à un état de deuil ou de perte ambiguë, engendrant dépression, anxiété, sentiment d'impuissance, culpabilité et incapacité à faire son deuil, parmi d'autres formes de souffrance.<sup>2</sup>

Les familles et les communautés demeurent sans réponse, même des années après la chute d'un régime et l'arrêt des disparitions, se demandant toujours ce qui est arrivé à leurs proches. De plus, les instances étatiques peuvent essayer de cacher les preuves des disparitions forcées en criminalisant les enquêtes sur les charniers ou en érigeant d'autres barrières aux investigations médico-légales. Dans ce contexte marqué par la violence et la résistance à la responsabilisation et à l'établissement de la vérité, le rôle de la FA devient encore plus crucial.

Lors de la rédaction de ce rapport, quatre phases du projet étaient achevées et la cinquième était en cours. Ce rapport présente les conclusions d'une enquête sur les accomplissements de la FA jusqu'à présent, incluant des recommandations essentielles et des enseignements tirés pour ceux qui œuvrent auprès des victimes de disparitions forcées et qui apportent un soutien aux familles des personnes disparues.



Les personnes participant à la quatrième phase de la formation de l'Académie de médecine légale de la FAFG ont eu l'occasion de visiter le laboratoire et de s'engager dans des activités pratiques d'échantillonnage et de stockage d'ADN.



# MÉTHODOLOGIE

L'étude a adopté une démarche de recherche qualitative incluant des discussions de groupe, des entretiens individuels suivant un guide semi-structuré, ainsi qu'un sondage en ligne avec des questions ouvertes. La collecte de données s'est réalisée virtuellement, compte tenu des divers emplacements et fuseaux horaires des personnes participant à l'étude.

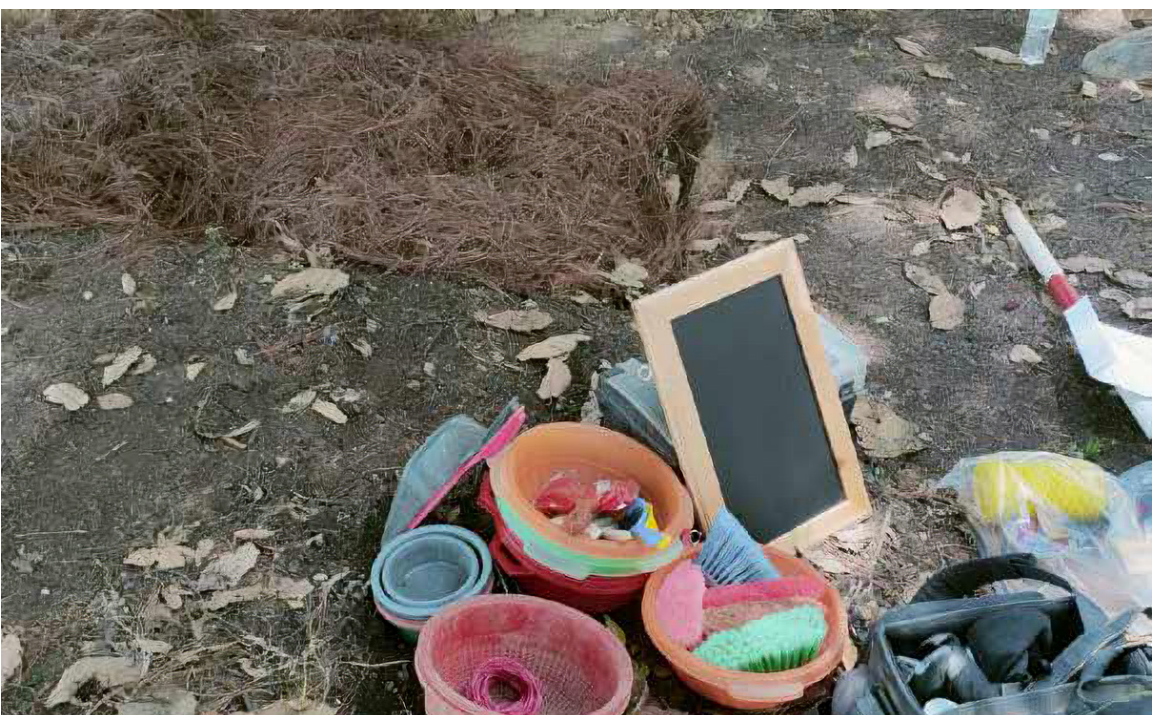
L'équipe de recherche a mené des discussions de groupe avec les personnes qui participent et mentors de la FA, réalisé des entretiens avec des responsables de l'animation sélectionnés et diffusé des sondages pour la collecte des données. De plus, l'équipe de recherche a examiné des rapports incluant des documents des phases FA I à III, ainsi qu'un rapport provisoire de la FA IV. Suite à la collecte, les données ont été systématisées et analysées afin de répondre aux questions suivantes :

- Quelles leçons la FA apporte-t-elle sur les meilleures pratiques actuelles pour soutenir les personnes affectées par les disparitions forcées ?
- Quels sont les succès et les contraintes rencontrés par les projets ?
- Quelle a été la performance des projets de taille réduite par rapport aux résultats attendus ?
- Dans quelle mesure la FA a-t-elle été efficace pour réaliser ses objectifs visés ? Comment cette évolution s'est-elle manifestée au fil du temps et au sein de chaque académie ? Expliquez. En cas d'absence de changements observés, veuillez en expliquer les raisons ?
- Quels thèmes communs se retrouvent à travers les différents projets et phases ?

Les groupes de discussion étaient composés de sept personnes participantes au total dont trois mentors. Parmi eux, deux personnes assumaient à la fois les rôles de personnes participantes et de mentor. Les personnes participantes et les mentors venaient de Syrie, de Gambie, des Philippines, d'Afghanistan et d'Irak.

Trois responsables de l'animation du projet, tous employés actuels ou anciens du CSVR ayant participé aux projets de la FA au fil des ans, ont été interviewés. Les responsables de l'animation étaient chargés du soutien en santé mentale des personnes participantes et des comptes rendus après des contenus et des expériences difficiles. Leurs contributions ont permis à l'équipe de recherche d'obtenir des perspectives couvrant de la FA I à la FA IV, en se concentrant particulièrement sur la santé mentale et le soutien psychosocial (SMSPS).

Après la réalisation des entretiens, ceux-ci ont été transcrits en vue de l'analyse thématique. Les limitations relatives aux données disponibles et à la collecte de données seront traitées dans la section « Discussion ». L'équipe de recherche n'a pas pu répondre adéquatement à toutes les questions envisagées en raison de ces limitations et ils considèrent qu'une étude complémentaire serait bénéfique.



Activité archéologique simulée au lieu de mémoire de San Juan Comalapa, Guatemala

# ANALYSE THÉMATIQUE

Pour répondre aux questions de recherche, l'équipe de recherche a procédé à une analyse thématique afin d'identifier des modèles et des thèmes récurrents. Les documents de projet et les transcriptions des groupes de discussion et les entretiens ont servi de base pour l'analyse. Ci-dessous, une revue des thèmes majeurs qui ont émergé.

**Figure 1 :** Les aires thématiques émergentes pour les personnes participantes lors de leur expérience dans les diverses sessions de la FA



## FA I

- Espoir
- Connexion et humanisation
- Justice
- Besoin d'un soutien intégré en santé mentale et en accompagnement psychosocial (SMSPS)
- Défis logistiques et structurels



## FA II

- Espoir
- Conséquences de la pandémie de Covid
- Justice
- Besoin d'un soutien intégré en santé mentale et en accompagnement psychosocial (SMSPS)
- Approche axée sur les traumatismes



## FA III

- Espoir
- Connexion et humanisation
- Justice
- Besoin d'un soutien intégré en santé mentale et en accompagnement psychosocial (SMSPS)
- Approche axée sur les traumatismes
- Défis logistiques et structurels

## Espoir

L'équipe de recherche caractérise l'espoir comme « une attente positive et active qu'un objectif ou résultat futur positif soit réalisable, et également comme un processus cognitif mobilisant un sens de l'initiative, ou de la volonté, et la conscience des démarches nécessaires pour atteindre ses buts ».<sup>3</sup>

À travers toutes les étapes, l'espoir a émergé comme un thème majeur, résultant de la participation aux activités de la FA. Cela inclut l'espoir de fournir du soutien aux communautés affectées dans leurs propres pays et l'aspiration à un avenir plus prometteur. Une personne participante a déclaré : « *Cela m'a fait envisager l'avenir de la Syrie... et a renforcé ma volonté de poursuivre ce que j'entreprends* ».

Les personnes participantes ont abordé l'espoir persistant chez les familles des personnes disparues. Cet espoir ne se limitait pas seulement à retrouver leurs proches vivants, mais aussi souvent à l'espoir de pouvoir enterrer leurs êtres chers avec dignité et enfin de parvenir à une certaine paix intérieure. Face à une perte intense et au deuil ambigu, cet espoir tenace a inspiré de nombreuses personnes participantes, l'une d'elles partageant : « *L'espoir transforme tout, et à mon avis, cela vaut non seulement pour le Liban, le Nigeria ou mon pays, mais pour chaque pays* ». Ceci est valable pour chaque autre nation... Ils peuvent trouver la force de persévérer, quel que soit le résultat. Cela illustre la capacité des victimes de graves violations des droits de l'homme et de la charge psychosociale des disparitions forcées à continuer de donner un sens à la fois à la violence et à la perte. Il s'est révélé que l'espoir n'est pas une notion individualisée, mais plutôt un espoir enraciné dans un sentiment de communauté et de respect pour les vies perdues et celles qui subsistent.

## Connexion et humanisation

L'éthique et l'action de la FA se concentrent sur l'aspect humain et familial. Interrogée sur ses principales conclusions, une personne participante a affirmé : *« Mon principal enseignement de l'Académie est que nous devons mettre les personnes au centre de nos actions, et il est essentiel d'établir naturellement une connexion avec les parties concernées [telles que les amis et familles des disparus] également. Et la confiance... Vous croyez qu'ils sont engagés dans cette difficile démarche pour faire leur deuil, en cherchant leurs disparus avec des personnes bienveillantes. Cela met en évidence l'objectif du projet de restaurer la dignité des personnes ayant subi de graves violations des droits de l'homme, visant principalement à favoriser la guérison collective des familles des personnes disparues. De plus, l'analyse des propositions et des rapports nationaux a révélé la persistance de ce thème.*

Plusieurs projets des personnes participantes se sont axés sur la documentation des récits et les démarches commémoratives. Ces projets cherchaient à humaniser les personnes endeuillées et à aborder le deuil ambigu, malgré l'absence d'infrastructure, d'expérience et de financement nécessaires pour des investigations médico-légales formelles sur les personnes disparues. Le rapport d'une personne participante aux Philippines mentionne :

*« Ce projet est essentiel et opportun, car il répond non seulement à la demande des familles des victimes pour une mission de documentation, mais aussi parce qu'il est crucial de compiler tous les récits sur les atrocités de la loi martiale, face aux tentatives généralisées de déformation de l'histoire par la famille Marcos, récemment revenue au pouvoir avec l'élection du fils du dictateur en mai 2022 »*

Le projet s'est concentré sur la collecte de témoignages de personnes survivantes et des familles des personnes disparues.

Les personnes participantes ont rapporté que l'interaction avec les familles des personnes disparues a été une expérience profondément impactante. Elles ont aussi mis en avant l'importance de créer des liens entre elles. L'établissement d'un esprit de fraternité et d'un réseau d'entraide au cours des ateliers était un autre enseignement majeur. Cette dimension était particulièrement absente de la FA II, qui ne comportait pas d'ateliers présentiels à cause de la pandémie de Covid-19. Dans un format en ligne, il était plus ardu d'établir des contacts avec d'autres personnes participantes, celles-ci se sentant davantage « isolées » de leurs paires. Avoir des interactions en personne a été jugé important par les personnes participantes. Face à la pandémie, la FAFG et ses partenaires ont choisi d'excellentes personnes participant à la FA II comme mentors pour la FA III, impliquées dans des activités présentielles. De plus, durant la pandémie, les partenaires ont continué à tirer parti de leurs compétences accrues en programmation virtuelle pour mener des formations en ligne. Les partenaires ont maintenu une veille active sur l'évolution du COVID-19 dans chaque pays concerné et le pays hôte des voyages internationaux envisagés pour les réunions régionales de la FA III.

« J'ai vraiment éprouvé un sentiment d'appartenance et je n'ai pas ressenti de solitude... Cela a aidé à construire une solidarité à l'échelle mondiale. J'ai ressenti une communion avec les autres en partageant des expériences, ce qui a été bénéfique pour moi. Parfois, on lutte, on s'épuise... mais entendre des personnes garder espoir dans d'autres pays et situations nous redonne de l'énergie. C'est le principal enseignement que j'ai tiré de la session au Guatemala ».4

Cet extrait souligne l'effet de la FA sur les personnes participantes en zones post-conflit, non seulement en termes de renforcement de capacités, mais aussi dans le développement d'un sentiment d'appartenance.

## Justice

Un des critères pour les projets des personnes participantes était de définir leur contribution à la justice transitionnelle. La justice transitionnelle s'appuie sur cinq piliers : vérité, justice, réparation, commémoration et garantie de non-réurrence.<sup>5</sup> Les personnes participantes devaient préciser dans leurs

propositions de projet : « *Comment ce projet va-t-il renforcer l'engagement communautaire dans un processus de justice, qu'il soit légal, transitionnel, formel ou informel ?* ». Par conséquent, les réflexions sur la justice ont constitué un thème récurrent et pertinent.

Le succès de l'intégration de la justice transitionnelle dans les projets dépendait en partie du contexte des pays d'origine des personnes participantes. Dans les pays en conflit actif ou où les gouvernements nient encore les disparitions forcées et esquivent toute responsabilité, il est moins probable de voir se développer des mécanismes formels de justice transitionnelle menés par l'État. Néanmoins, cela restait un aspect crucial des projets, indépendamment du statut politique actuel de chaque pays.

Souvent, la justice était envisagée comme un moyen d'aider les familles des personnes disparues à trouver un certain apaisement plutôt que de rechercher la responsabilité des coupables ou d'intenter des actions judiciaires contre eux. Un projet proposé mentionnait,

« *D'après une enquête réalisée en 2017 auprès des victimes, 80 % veulent connaître la vérité sur les événements douloureux vécus, mais leur principal défi reste de récupérer les dépouilles de leurs proches pour enfin faire leur deuil. Dès lors, nous affirmons que ce projet contribue à la justice transitionnelle, car ces actions favorisent la vérité et la paix intérieure des familles* ». »

Ainsi, au-delà de la nécessité d'une justice transitionnelle, il est également admis que l'intégration d'un processus de guérison collective en est une composante essentielle.

La majorité des projets ont pris en compte les limites de leur portée et défini des objectifs de justice adaptés au contexte politique de leur pays. Ils ne visaient pas une responsabilité gouvernementale à grande échelle ni de réparations : Leur objectif principal était de permettre aux familles de trouver une conclusion et de leur donner la possibilité d'enterrer dignement leurs proches. La justice est intrinsèquement connectée au processus de guérison. Une personne participante a affirmé :

« *Ce projet permettra également à la communauté de réfléchir sur son vécu, pouvant mener à une guérison collective de ses blessures et souffrances, et par là-même renforcer l'implication communautaire dans la quête* »

*de justice... C'est une partie de l'histoire de la nation, marquée par les souffrances durant la période de la loi martiale. Le récit de leur expérience peut encourager d'autres communautés à partager aussi leurs histoires. Ainsi, les personnes pouvaient dire : "C'est notre histoire". Actuellement, l'accès à la justice peut s'avérer compliqué. L'essentiel est que nous disposons de documents et de témoignages à partager. Ces documents et histoires peuvent sans aucun doute contribuer à l'obtention de la justice à l'avenir ».* ”

La participation de cette personne apporte un éclairage sur l'importance de la commémoration et du récit de vérité sous diverses formes comme éléments essentiels pour que les victimes d'atrocités préservent leur autonomie dans leur parcours de guérison et de justice transitionnelle.



Fredy Peccerelli, Directeur général du FAFG, accueille les personnes participant à la FA IV au Mémorial du Génocide de Kigali au Rwanda



## Santé mentale et soutien psychosocial

La thématique de la santé mentale et du soutien psychosocial a pris diverses formes au fil des sessions des FA. D'un point de vue pratique, les responsables de l'animation et les personnes participantes ont fréquemment souligné la nécessité de mettre davantage l'accent sur la santé mentale et le soutien psychosocial pendant les ateliers et dans le programme de la FA. En outre, la santé mentale et les traumatismes sont intégrés au contexte plus vaste des disparitions forcées, affectant profondément la santé mentale des familles des personnes disparues et de leurs communautés.

Concernant les limites de la FA, la réponse récurrente des personnes participantes, tant en interviews qu'en groupes de discussion, était le besoin de plus intégrer la santé mentale et le soutien psychosocial. Les personnes participantes ont été confrontées à des contenus lourds, souvent en résonance avec leurs propres expériences et traumatismes. Il a été noté que le programme aurait gagné à offrir plus de séances de retour d'expérience. Un des contributeurs a remarqué : « *Nous avons vécu beaucoup d'événements intenses en peu de temps. Je pense que ce fut difficile pour beaucoup, comme en témoignait le silence grandissant des personnes participantes au fil des jours... Nous n'avons pas eu le temps de traiter correctement chaque expérience* ».

Étant donné l'orientation du projet, l'atelier a privilégié les processus de sciences médico-légales, reléguant parfois le soutien psychosocial au second plan. En conséquence, les FA III et IV ont incorporé des stratégies et des outils de santé mentale et de soutien psychosocial pour les personnes professionnelles, ainsi que des sessions retour d'expérience plus nombreuses sous la direction du CSVR. Au deuxième atelier au Rwanda, dans le cadre de la FA IV, il a été clairement précisé que des séances privées de retour d'expérience en santé mentale et soutien psychosocial étaient disponibles sur demande, et un spécialiste du CSVR a animé des sessions de retour d'expérience de groupe ainsi que des ateliers soulignant l'importance de la santé mentale et du bien-être dans les activités de la FA.

Ce thème a été largement partagé, plusieurs autres personnes participantes ayant exprimé la même préoccupation : « *Il serait bénéfique d'avoir plus de séances de soutien psychosocial... de nombreuses discussions étaient assez éprouvantes, donc*

*des séances de retour d'expérience intermédiaires seraient utiles... et il serait mieux de ne pas planifier la visite des lieux de mémoire à la fin... de l'expérience, pour ne pas nous laisser seuls avec nos pensées durant le vol retour, réfléchissant à tout ce que nous avons vu. Il suffirait donc d'un réaménagement du programme et de l'ajout de sessions psychosociales ».*

En réponse, les partenaires ont adapté le planning de l'atelier au Rwanda lors de la FA IV pour planifier des visites de monuments commémoratifs en milieu de semaine, permettant ainsi aux personnes participantes de débriefer et de traiter les événements. Les partenaires souhaitaient répondre de manière globale aux besoins des personnes participantes et leur fournir un soutien adéquat durant les ateliers.



Des personnes participant à la FA IV lors d'une simulation de fouilles archéologiques au lieu de mémoire de San Juan Comalapa, au Guatemala

Les personnes participantes ont revisité leurs expériences lors des FA II et FA III. Toutefois, lors de la FA IV, un accent plus prononcé a été mis sur le soutien psychosocial et les séances de comptes rendus. Une personne responsable de l'animation de la FA IV a mis en lumière la nouvelle orientation de la FA vers une approche plus centrée sur les traumatismes. À l'issue de la FA IV, il serait bénéfique d'analyser les besoins en soutien psychosocial et de réfléchir à leur amélioration pour la prochaine phase.

Un atout majeur du programme de la FA réside dans sa structure axée sur le renforcement des capacités, tout en étant attentif aux besoins naissants des personnes participantes. De ce fait, les diverses académies révèlent toute une gamme de besoins, en grande partie dus à la diversité des contextes et des cultures des personnes participantes. Concernant une intégration plus directe de la SMSPS, la FA a répondu aux besoins pratiques faisant partie des objectifs, tout en renforçant l'attention sur les besoins émergeant au fil de l'évolution du programme.

L'intégration d'une approche informée par le traumatisme a inclus la programmation d'ateliers qui abordent les principaux aspects du bien-être psychosocial pour les personnes participantes en tant que personnes professionnelles actives dans les zones de conflit et post-conflit. La FA a pris en compte les besoins en santé mentale et soutien psychosocial, fréquemment sous-estimés dans le domaine des droits humains, pour les acteurs dirigeant des organisations actives dans des contextes marqués par la violence et d'autres graves violations des droits humains. Cette formation a permis aux personnes représentantes des OSC de prendre en compte leur bien-être psychosocial dans le cadre de la mise en œuvre de leurs petits projets. Cette initiative offre également aux personnes participantes l'opportunité d'acquérir des connaissances et des moyens essentiels pour reconnaître les réactions traumatiques, souvent inévitables, et pour assister leurs bénéficiaires de façon à réduire les risques de (re)traumatisation, de déclenchement de crises et de détresse prolongée dans les situations où les familles et les communautés ont été affectées par des pertes ambiguës à grande échelle.

L'approche centrée sur le traumatisme a aussi favorisé une prise de conscience permanente des sensibilités émotionnelles que soulève le travail sur les droits humains et la violence. Au fil de ses différentes étapes, le programme a permis des consultations continues avec des spécialistes en SMSPS, tout en intégrant

des documents pertinents axés sur la SMSPS pour améliorer l'acquisition de connaissances contextuelles et pratiques. Au-delà des ateliers, la thématique de la SMSPS a été intégrée de manière significative dans les projets des personnes participantes au sein de leurs pays respectifs. Des projets visaient spécifiquement à apporter un soutien psychosocial aux familles des personnes disparues, axé sur la guérison des traumatismes, incluant également des initiatives de commémoration et de documentation des récits.

De plus, il est crucial de saisir que les disparitions forcées conduisent fréquemment à un deuil ambigu, dont l'expérience et la manifestation diffèrent de celles d'un deuil associé à une perte avérée et tangible. Le deuil ou la perte ambiguë se définit par « une situation dans laquelle l'individu est physiquement absent, mais reste psychologiquement présent dans l'esprit de ses proches et relations amicales. Dans les situations les plus extrêmes, les individus disparaissent sans jamais réapparaître, un phénomène fréquent dans des contextes tels que les catastrophes naturelles, les conflits armés ou l'oppression d'État... » ou « lorsque quelqu'un est physiquement présent, mais psychologiquement absent, comme c'est le cas avec les malades d'Alzheimer. Dans les deux situations, l'ambiguïté entourant la perte génère divers stress qui 'paralysent' le processus de deuil, rendant difficile la résolution de celui-ci ». <sup>6</sup>

L'ambiguïté de la perte et du deuil dans les cas de disparitions forcées ajoute une complexité particulière au processus de guérison. Cela est d'autant plus important dans les cultures axées sur la collectivité où la guérison se manifeste quand les familles et les communautés peuvent ouvertement pleurer et faire leur deuil ensemble, honorant leurs proches par des rituels spirituels et culturels. Dans le cadre de la FA, les personnes participantes ont eu la possibilité de partager ces expériences avec les familles durant les cérémonies d'inhumation. Cela offre une meilleure compréhension de la nature et de la sévérité de la violence et des disparitions forcées, enrichissant l'apprentissage des personnes participantes par l'expérience vécue. Cela révèle aussi toute l'étendue du processus que la FA s'efforce de réaliser, réunissant les familles avec leurs proches disparus, soulignant que la justice exige une approche globale incluant une attention continue aux besoins en santé mentale et soutien psychosocial des personnes profondément impactées par la violence et la perte.

## Défis logistiques et structurels

Les phases de la FA ont présenté des défis logistiques variés, exacerbés par l'impact global du COVID-19 et les restrictions de voyage. Pour les phases FA I, FA III et FA IV, le voyage au Guatemala a représenté un défi logistique majeur. Nombre de personnes participantes, venant d'Afrique et du Moyen-Orient, ont mis plusieurs jours à rejoindre le Guatemala. Obtenir un visa guatémaltèque s'est avéré problématique à chaque phase, en raison de la politique stricte du pays en matière de visas. L'essentiel de cette tâche revenait à la FAFG, en tant qu'organisme hôte du pays. Initialement, l'équipe de recherche a envisagé la possibilité de délocaliser la phase de formation initiale dans un autre pays, se demandant si les contraintes étaient suffisantes pour justifier un tel changement. Cependant, il s'est avéré que la FAFG, dotée de l'infrastructure et du personnel compétent sur place, était bien placée pour maintenir la première formation en présentiel au Guatemala. Néanmoins, il sera essentiel de continuer à collaborer avec les services consulaires et des visas pour obtenir les autorisations nécessaires, une démarche cruciale pour la pérennité du projet.

Pour la FA II, la pandémie de COVID-19 a constitué le principal obstacle à surmonter. En raison des restrictions de voyage et des préoccupations sécuritaires, aucune session en présentiel n'a eu lieu au Guatemala ou au Rwanda, conduisant les personnes participantes à suivre une formation en ligne. Néanmoins, l'accès limité à Internet dans certains pays a posé un problème majeur, empêchant même un des mentors de participer à toute réunion à cause de soucis de connexion. En réaction, les partenaires ont maintenu le contact avec les personnes participantes pour suivre l'avancement de leurs projets de taille réduite, tirant parti des capacités améliorées en matière de programmation virtuelle. De plus, des aides financières pour l'accès à Internet ont été allouées et les partenaires ont fait preuve de flexibilité en adaptant les activités et en collaborant avec les acteurs locaux sur les besoins et priorités émergents.

Parmi les résultats positifs de cette situation, le cours en ligne mis en place lors des FA III et FA IV a permis de fournir un socle de connaissances théoriques aux personnes participantes avant leur formation pratique. Pour la FA II, un programme de formation virtuelle complet a été élaboré, couvrant les principes fondamentaux et les processus de l'approche médico-légale multidisciplinaire,

ainsi que la SMSPS et les disparitions forcées, engageant activement les personnes participantes et les préparant à maximiser les avantages des sessions en présentiel. Ainsi, les personnes participantes choisies peuvent tirer parti de ces ressources en ligne avant de participer à la formation pratique immersive en présentiel dans les académies ultérieures au Guatemala.

Ce cours en ligne comprend neuf modules traitant de sujets variés comme l'enquête et la documentation des victimes, l'anthropologie médico-légale et la génétique médico-légale. L'objectif du cours en ligne est de fournir aux personnes participantes les connaissances théoriques nécessaires qu'ils appliqueront ensuite dans les laboratoires de la FAFG durant la formation intensive au Guatemala. Il est requis que chaque personne participante complète le cours en ligne avant de s'engager dans la partie pratique de la formation.



# IMPLICATIONS ET APPLICATIONS PRATIQUES

Plusieurs personnes participantes viennent de pays où les régimes oppressifs et l'instabilité politique demeurent des sources de préoccupation majeures. Les pays d'origine de nombreuses personnes participantes ne possèdent pas non seulement l'infrastructure, mais aussi le soutien financier et/ou sociopolitique requis pour développer des laboratoires médico-légaux leur permettant d'approfondir le travail d'identification qu'ils ont accompli, en particulier certains des processus découverts à la FA. Une personne participante afghane a évoqué le besoin de partager les connaissances acquises, d'autant plus que son pays manque d'infrastructures :

« Les personnes ne possèdent pas la méthodologie, les compétences et les outils requis pour intervenir sur l'incident en Afghanistan. Ce manuel de formation s'est avéré utile pour trouver une approche adéquate, ne serait-ce que pour amorcer les recherches sur les disparitions, étant donné que nous avons besoin de soutien, qu'il soit international ou national ».

Les projets communautaires financés par de micro subventions offrent ainsi aux personnes participantes l'opportunité de diffuser leurs connaissances et compétences acquises à travers l'Académie, en produisant des publications ou des contenus informatifs destinés aux autorités et aux communautés concernées.

La même personne participante a ensuite décrit les défis additionnels rencontrés dans la mise en œuvre de son travail, en mettant particulièrement en lumière l'impact de la régression politique sur celui-ci. « Malheureusement, lors de la chute de Kaboul, nous avons détruit notre base de données. Oh, nous avons récupéré les informations de nos disques durs, mais nous avons complètement détruit la base de

*données sur laquelle nous avons travaillé pendant plusieurs années, car notre bureau était exposé, principalement aux forces armées. Plus tard, ils étaient à la recherche de notre bureau et d'un document. Finalement, ils ont localisé certains des documents en notre possession, les ont saisis au poste de police, et ont procédé à l'arrestation d'un de nos collègues de bureau, avant de le relâcher finalement. Mais ils nous ont ordonné de mettre fin à ce type d'activités ».* Cela souligne certains des défis rencontrés lors de la lutte contre les graves violations des droits humains, telles que les disparitions forcées et la torture. Les menaces qui planent sur les personnes défendant les droits humains sont significatives et reflètent certaines des difficultés en matière de sécurité et de bien-être évoquées dans la FA.

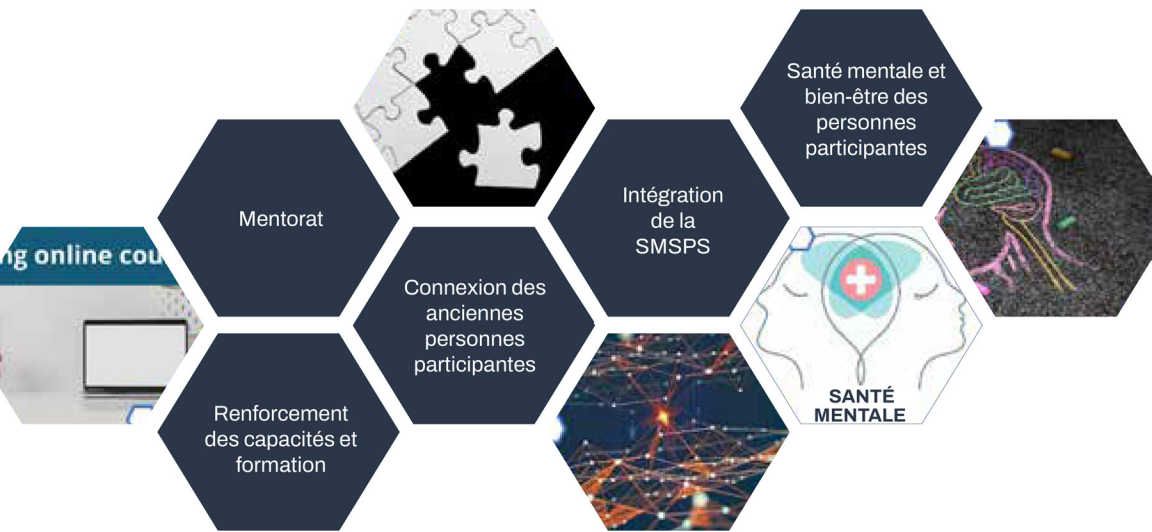


Les personnes participant à la FA IV au Mémorial du Génocide de Kigali au Rwanda



# LEÇONS FONDAMENTALES ET RECOMMANDATIONS

Figure 2 : Leçons apprises au cours du processus de l'Académie de médecine légale



Le développement du cours en ligne que les personnes participantes devaient compléter avant l'atelier au Guatemala a été un grand succès. Les personnes participant à la FA II, qui s'est entièrement déroulée en ligne, ont malgré tout mené à bien leurs projets et ont intégré les connaissances acquises grâce au cours. Dans la FA III, le cours en ligne s'est révélé convivial et efficace, au point que les personnes participantes ont souligné que certaines présentations et conférences de la partie en personne au Guatemala étaient redondantes par rapport à ce qu'ils avaient appris dans le cours en ligne. En se basant sur le feedback reçu, il est recommandé pour les futures Académies de médecine légale d'augmenter le nombre de sessions pratiques destinées aux personnes participantes, car celles-ci ont été identifiées comme étant particulièrement bénéfiques pour leur apprentissage.

Plusieurs personnes participantes ont suggéré la création d'une plateforme pour que **les anciens de la FA puissent rester en contact** et se tenir mutuellement informés de l'évolution de leurs projets et de certains développements émergents dans leurs pays respectifs. Ils ont souligné à quel point il était précieux de créer des réseaux avec d'autres personnes participantes et cherchent un moyen de rester connectés.

Il y a également de la place pour améliorer la manière dont les mentors et les personnes participantes sont assortis. **L'amélioration du processus d'appariement des mentors** pourrait inclure l'ajout de questions dans les candidatures des personnes participantes concernant leurs intérêts pour des projets potentiels, ce qui permettrait de mieux correspondre aux compétences et à l'expérience des mentors. Une autre suggestion serait d'apparier les mentors avec des personnes participantes venant de différents pays. Le fait d'être exposé à des contextes différents et d'entendre les récits s'est avéré être une expérience d'apprentissage précieuse pour les personnes participantes, et cela serait également idéal pour les mentors, offrant l'opportunité d'une plus grande diversité d'exposition et d'apprentissage par l'expérience pour les deux groupes.

Une dernière recommandation importante pour les futures Académies médico-légales est d'**accroître l'intégration du contenu de la SMSPS dans l'emploi du temps et le programme d'études**. De nombreuses personnes participantes et de responsables de l'animation ont insisté sur la nécessité d'avoir plus de temps pour traiter le matériel sensible et faire des débriefings après des expériences difficiles, telles que les exhumations et la visite de lieux de mémoire. L'intégration de la SMSPS dans le programme pourrait comporter des discussions plus approfondies sur les approches des petits projets tenant compte des traumatismes, ainsi que sur les compétences de base en matière de confinement et de premiers secours psychologiques (PSP). Cela permettrait aux personnes participantes d'acquérir davantage de compétences pour faire face aux situations émotionnellement intenses lorsqu'ils rencontrent les familles des personnes disparues, tout en renforçant la conscience de soi liée à la nature sensible de l'engagement avec les restes des personnes décédées, ainsi qu'aux soins personnels et à l'épuisement liés au travail dans le secteur des droits de l'homme et dans les zones de conflit.

La composante SMSPS du programme en ligne et de la FA d'une double focalisation : *d'une part, la gestion des émotions et des aspects culturels en lien avec les membres des familles des personnes disparues, et d'autre part, la prise en compte du choc culturel et de la charge émotionnelle associée à la proximité de la mort et des restes humains*. L'accent serait mis sur une approche tenant compte des traumatismes, qui couvrirait certains des besoins des personnes participant à la FA, tout en les préparant à fournir des services directs dans leur domaine de travail. Le CSVR mettra à jour les supports de formation de la SMSPS au cours de la cinquième année du projet afin d'intégrer une approche de la formation davantage centrée sur les traumatismes.



Activité archéologique simulée au lieu de mémoire de San Juan Comalapa, Guatemala

# DISCUSSION

Cette étude vise à analyser les thèmes émergents et à consolider les principales leçons apprises à partir du projet de la FA. Il est impératif de mettre en avant certaines des limites de l'étude. Initialement, l'accès aux personnes participantes et la fréquentation des groupes de discussion ont été limités en raison d'une faible réponse et d'un taux de désengagement élevé. Parmi les trois groupes de discussion planifiés, un seul a accueilli plus d'une personne. Les deux autres ont dû être convertis en entretiens individuels, car seulement une personne y était présente. Par ailleurs, des problèmes de connectivité Internet ont été un obstacle pour l'un des mentors et ont finalement conduit à une conclusion prématurée de l'entretien, sans informations utilisables.



Les personnes la FA IV effectuant la fouille archéologique simulée au Mémorial de San Juan Comalapa, Guatemala

# CONCLUSION

Dans l'ensemble, les chercheurs concluent que la FA se rapproche de l'atteinte de ses objectifs de programme identifiés. Ces objectifs sont :

1. Accroître la maîtrise, par les personnes militantes, les universitaires et les personnes professionnelles du Sud, des outils médico-légaux pour localiser et identifier les personnes disparues, avec un accent sur des approches participatives et globales.
2. Soutenir la création d'un réseau communautaire regroupant des personnes militantes, des universitaires et des personnes professionnelles du Sud travaillant sur des questions liées aux personnes disparues ; et
3. Soutenir les personnes participantes à la réalisation de projets communautaires liés aux personnes disparues.

Chaque phase a révélé son succès dans la réalisation des objectifs précédemment énoncés. Selon les éléments exposés dans ce rapport, chaque phase a systématiquement mis en avant cinq thèmes : l'espoir, la justice, la connexion et l'humanisation, le soutien psychosocial et en santé mentale (SMSPS), ainsi que les défis logistiques et structurels.

Chaque phase a présenté des réflexions similaires sur tous les thèmes, y compris les forces et les défis qu'ils représentent, ce qui suggère que malgré les efforts visant à relever ces défis (y compris la promotion des liens entre les personnes participantes et les besoins logistiques et structurels), les problèmes persistent.

Cependant, la FA a été confrontée à de nombreux défis en entreprenant le renforcement des capacités dans le domaine des disparitions forcées. En réponse aux défis, les partenaires du projet ont réagi de manière appropriée, ce qui a permis le développement et l'évolution du projet vers des phases ultérieures offrant davantage d'opportunités d'apprentissage et de croissance. La recherche, la localisation et l'identification des personnes disparues, la réponse aux besoins des familles des victimes de violations des droits de l'homme, ainsi que la documentation des atrocités et des violations des droits de l'homme, contribuent

grandement à la reconstruction des sociétés post-conflit et à la promotion du respect des droits humains. En renforçant les capacités techniques des OSC participantes en matière d'enquêtes médico-légales, associées à la SMSPS, tout en leur fournissant un cadre global pour soutenir et répondre aux besoins spécifiques des familles des victimes, la FA fournit aux personnes participantes des outils et des connaissances sur la manière dont les sciences médico-légales peuvent être utilisées dans les processus de justice transitionnelle.

De plus, la FA établit un réseau de personnes professionnelles, de personnes militantes et d'universitaires possédant des connaissances en médecine légale, ce qui s'est avéré bénéfique pour les échanges régionaux autour de la médecine légale et pour maintenir une communication constante entre pairs. Par exemple, ACT for the Disappeared au Liban, qui a participé à la première promotion de la FA, conseille actuellement la Commission nationale de recherche nouvellement créée au Liban, en collaboration avec des consultations des personnes participantes de l'Académie et d'autres organisations de Syrie et d'Irak. Une personne représentant de la Commission gambienne pour la vérité, la réconciliation et les réparations, un ancien participant de la FA II, a collaboré avec des OSC en Gambie et au Sud-Soudan en échangeant des points de vue sur les disparitions en Afrique. Parallèlement, la prise en charge de la santé mentale et du soutien psychosocial (SMSPS) en tant que composante de la formation est continuellement renforcée, en réponse aux besoins des personnes participantes.

# RÉFÉRENCES

- Bianchi, M. (2023). Enforced Disappearances and Torture Today: A View from Analytical Psychology: 1. Victims of Enforced Disappearances: Absent Bodies, Inner Presences 1. *Journal of Analytical Psychology*, 68(2), 327–336. <https://doi.org/10.1111/1468-5922.12901>
- Boss, P. (2004). Ambiguous Loss Research, Theory, and Practice: Reflections After 9/11. *Journal of Marriage and Family*, 66(3), 551–566. <https://doi.org/10.1111/j.0022-2445.2004.00037>
- Haase, J., Britt, T., Coward, D., & Leidy, N. (1992). Simultaneous Concept Analysis of Spiritual Perspective, Hope, Acceptance, and Self Transcendence. *IMAGE : Journal of Nursing Scholarship*, 24, 141–147.
- Hobfoll, Watson, P., Bell, C. C., Bryant, R. A., Brymer, M. J., Friedman, M. J., Friedman, M., Gersons, B. P. R., de Jong, J. T. V. ., Layne, C. M., Maguen, S., Neria, Y., Norwood, A. E., Pynoos, R. S., Reissman, D., Ruzek, J. I., Shalev, A. Y., Solomon, Z., Steinberg, A. M., & Ursano, R. J. (2007). Five Essential Elements of Immediate and Mid-Term Mass Trauma Intervention : Empirical Evidence. *Psychiatry (Washington, D.C.)*, 70(4), 283–315. <https://doi.org/10.1521/psyc.2007.70.4.283>
- Hollande, Tr. (2016). Ambiguous Loss and Complicated Grief: Understanding the Grief of Parents of the Disappeared in Northern Uganda: Ambiguous Loss and Complicated Grief. *Journal of Family Theory & Review*, 8(3), 294–307. <https://doi.org/10.1111/jftr.12153>
- United Nations. (n.d.). À propos des disparitions forcées - Groupe de travail sur les disparitions forcées ou involontaires - Bureau des Nations Unies pour les droits de l'homme du Haut-Commissariat <https://www.ohchr.org/en/special-procedures/wg-disappearances/about-enforced-disappearance>
- United Nations Guidance Note of the Secretary General. (2010). United Nations Approach to Transitional Justice. Disponible sur : [https://www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BFCF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/TJ\\_Guidance\\_Note\\_March\\_2010FINAL.pdf](https://www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BFCF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/TJ_Guidance_Note_March_2010FINAL.pdf) et consulté le 05/09/2023

# NOTES DE FIN

- 1 Nations Unies - Bureau des Nations Unies pour les droits de l'homme du Haut-Commissariat (2023) Disponible à <https://www.ohchr.org/fr/special-procedures/wg-disappearances/about-enforced-disappearance>
- 2 Bianchi, M. (2023). Enforced Disappearances and Torture Today: A View from Analytical Psychology: 1. Victims of Enforced Disappearances: Absent Bodies, Inner Presences 1. *Journal of Analytical Psychology*, 68(2), 327–336.
- 3 Haase, J., Britt, T., Coward, D., & Leidy, N. (1992). Simultaneous Concept Analysis of Spiritual Perspective, Hope, Acceptance, and Self Transcendence. IMAGE : *Journal of Nursing Scholarship*, 24, 141–147. Voir également : Hobfoll, Watson, P., Bell, C. C., Bryant, R. A., Brymer, M. J., Friedman, M. J., Friedman, M., Gersons, B. P. R., de Jong, J. T. V., Layne, C. M., Maguen, S., Neria, Y., Norwood, A. E., Pynoos, R. S., Reissman, D., Ruzek, J. I., Shalev, A. Y., Solomon, Z., Steinberg, A. M., & Ursano, R. J. (2007). *Five Essential Elements of Immediate and Mid-Term Mass Trauma Intervention: Empirical Evidence. Psychiatry (Washington, D.C.)*, 70(4), 283–315
- 4 FA I Final Narrative Report
- 5 United Nations Guidance Note of the Secretary General. (2010). *United Nations Approach to Transitional Justice*.
- 6 Hollande, Tr. (2016). Ambiguous Loss and Complicated Grief: Understanding the Grief of Parents of the Disappeared in Northern Uganda: Ambiguous Loss and Complicated Grief. *Journal of Family Theory & Review*, 8(3), 294–307; Boss, P. (2004). Ambiguous Loss Research, Theory, and Practice: Reflections After 9/11. *Journal of Marriage and Family*, 66(3), 551–566.





# À PROPOS DES PARTENAIRES

## **Coalition Internationale des Sites de Conscience (ICSC)**

L'ICSC est le seul réseau mondial dédié à la transformation des lieux qui préservent le passé en espaces dynamiques qui promeuvent l'action civique sur les luttes actuelles pour les droits de l'homme et la justice. L'ICSC est un incubateur et un diffuseur de programmes de mémoire et de commémoration développés et mis en œuvre par ses sites membres dans des régions comprenant le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, l'Amérique latine, l'Asie et l'Afrique. En s'appuyant sur l'expertise et l'expérience du personnel du Secrétariat et des membres du réseau à l'échelle mondiale, l'ICSC a développé une approche programmatique unique qui engage les communautés sur les questions de justice transitionnelle à travers le prisme de la mémoire et de la commémoration et le travail de l'ICSC de manière plus large.

## **Centre d'Étude de la Violence et de la Réconciliation (CSV)**

Le CSV a continué de se consacrer au travail de justice transitionnelle qu'il a entrepris durant et après l'existence de la Commission de la Vérité et Réconciliation en Afrique du Sud. Ces quinze dernières années, il a collaboré avec des partenaires internationaux pour promouvoir des processus efficaces de justice transitionnelle dans divers pays, via des mécanismes régionaux et dans des forums mondiaux. Le CSV a réalisé de nombreux projets en collaboration avec des partenaires africains et internationaux, dans le but de mener des recherches, de contribuer au développement de politiques, de renforcer les capacités des ONG, d'établir des systèmes de soutien psychosocial, de faciliter les dialogues communautaires et nationaux, ainsi que de s'engager dans la défense de politiques et dans des affaires juridiques liées aux droits des victimes.

## **Fondation d'Anthropologie Forensique du Guatemala (FAFG)**

Forte de décennies d'expérience, la FAFG a développé une approche multidisciplinaire unique pour la recherche de victimes disparues, l'identification de restes non identifiés, et détient une expertise de premier plan dans l'enquête sur les disparitions forcées dans le contexte local du conflit armé interne au Guatemala. La FAFG emploie des disciplines scientifiques telles que l'anthropologie légale, l'archéologie légale, la génétique légale et l'investigation des victimes, de manière interdisciplinaire. L'objectif principal est de retrouver, analyser, identifier et remettre les restes des disparus à leurs familles afin qu'ils puissent être inhumés avec dignité conformément aux traditions culturelles, tout en documentant, analysant et préservant les preuves physiques légales pour leur utilisation dans les procédures judiciaires relatives aux violations des droits de l'homme. Le succès au Guatemala se manifeste par le soutien et la confiance des membres des familles, des organisations et des procureurs travaillant sur ces affaires, ainsi que par la récupération de plus de 8 000 restes de victimes et le retour de plus de 5 000 restes à leurs familles. La FAFG met l'accent sur une approche centrée sur les victimes et s'adapte au contexte local qui permet de reproduire la méthodologie d'identification multidisciplinaire dans d'autres environnements et types de cas.

## **L'Initiative Mondiale pour la Justice, la Vérité et la Réconciliation (GIJTR)**

L'Initiative Mondiale pour la Justice, la Vérité et la Réconciliation (GIJTR) est un consortium de neuf organisations internationales qui collabore avec les communautés pour donner plus de poids à la parole des survivants et favoriser l'action collective dans les pays confrontés aux violations des droits humains. En traitant les traumatismes passés, elles cherchent à changer l'avenir. Fondée en 2014, la GIJTR a collaboré avec des partenaires dans 76 pays, a favorisé plus de 463 projets locaux et a engagé plus de 760 organisations de la société civile locale dans le développement des capacités et l'établissement des fondements pour une participation communautaire aux processus de justice transitionnelle.

© CSVR 2023

Les opinions exprimées ici sont celles des personnes qui ont rédigé ce document. Les personnes qui ont rédigé ce document contribuent aux publications du CSVR à titre personnel.

Crédits photo - Amina Mwaikambo et Cindy Garcia.

Conçu et mis en page par  
COMPRESS.dsl | 800836 | [www.compressdsl.com](http://www.compressdsl.com)



